

Newsletter Pierre-Hugues Herbert

ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

Coupe de France 15 ans Nantes

demi-finale en simple, finale en double

signé Pierre-Hugues

Papa et moi avons pris le train pour Nantes le mercredi 11 janvier à 10h : direction la phase finale de la Coupe de France. Ce genre de trajet, c'est long et ennuyeux, mais c'est passé vite car j'ai lu Harry Potter. Nous avons changé de gare à Paris et pris un TGV. Arrivés à Nantes, une navette est venue nous chercher pour nous emmener directement au SNUC, le club où j'étais déjà venu jouer en juillet 2004 la Balle Mimosa. Après un voyage pareil, on est toujours heureux d'être arrivé, d'autant qu'au club, j'ai pu retrouvé tous mes potes. Je suis d'abord allé manger et après je me suis entraîné avec Nathan Martinet (2/6), mon partenaire de double (et de chambre !). Ensuite, nous nous sommes rendus tous les deux à l'hôtel pour nous installer. « Ouf ! au calme dans la chambre ! Une bonne nuit de sommeil est nécessaire car demain les choses sérieuses vont commencer ! »

À la Coupe de France, la première journée est consacrée au double. Nous jouons avec Nathan en 1^{ère} rotation contre Diep (5/6) /Sternbach (3/6) (VDM). Après un début de match hésitant de la part de chacun, le niveau de jeu s'élève et nous nous en sortons finalement 6/2 au 3^{ème}. Bonne entrée en matière ! Nous rejouons l'après-midi contre Fabre (3/6) et Cselenko (3/6), les 2 joueurs du Pôle France de Boulouris. Nous gagnons ce match 7/6 7/6 après quelques points mémorables. Je me souviens notamment d'un coup entre les jambes gagnant de ma part, mais aussi d'une balle qui a ricoché sur la tranche de ma raquette lors d'un duel au filet et que j'ai prise dans l'œil. Le soir, les poules de simple sont sorties et je découvre que je suis dans la celle de Belot, Racassa et Tinedor.

Le vendredi, donc, je joue en 1^{ère} rotation contre Mathieu Racassa (4/6) (PRO) sur le court 4. Je joue bien et, sous les yeux de mon grand-père, je vais gagner 6/2 6/2 contre le récent demi-finaliste des Championnats de France. Belot, de son côté, a aussi gagné 6/1 6/3 et Nathan également 6/1 6/1.

L'après-midi, je joue Christopher Tinedor (5/6) (VDO) sur le 6. Je gagne de nouveau 6/2 6/2 en jouant aussi bien que le matin. J'ai joué un mec qui tapait très fort et avait un "bras" impressionnant en 1^{ère} balle. Ma tante a fait le déplacement de Rennes avec son mari et je suis très content d'avoir fait un bon match devant elle. Ça change de ma dernière

prestation du Nike JT à Sophia ou de celle de juin dernier à La Baule, où elle était venue aussi et où j'avais été pitoyable. Je parle de ça juste pour dire que c'est pas toujours évident de jouer devant la famille ou les proches. Racassa s'est retiré du tournoi pour cause de pubalgie. Belot, cet après midi-là, gagne donc par w.o. et j'ai le privilège de l'affronter le lendemain sur le court N°1, celui qui fait office de central, en 3^{ème} rotation. J'espère gagner.

Le samedi, face à Belot, je joue encore mieux que les jours précédents et je vais mettre une raclée au champion de France 2005 6/3 6/2. Lui attaque comme à son habitude, mais je me débrouille pour attaquer avant lui ou pour le contrer quand c'est possible. Il est surpris, il fait beaucoup de fautes et moi beaucoup de points gagnants. Youiiiiii !!! Je me suis qualifié et je vais donc jouer en 1/2 finale Julien Obry (3/6) du Pôle France de Poitiers qui a battu Nathan en dernier match qualificatif de poule. Mais, en attendant, le samedi après-midi avec Nathan, il nous reste à jouer la finale du double contre Belot/Puget, les champions du monde par équipes. Le plus drôle c'est qu'on était allé se reposer et qu'on s'est retrouvé coincés dans des embouteillages entre l'hôtel et le club, si bien qu'on a failli arriver en retard. Mais, comme la finale des filles, qui se jouait avant nous, est allée finalement aux 3 sets, on est arrivé largement dans les temps et il n'y a pas eu de bobo. Sur ce double, comme c'est la finale, il y a du public et des ramasseurs de balle, et, je ne sais pas si c'est ça ou la fatigue, mais je me sens un peu plus nerveux, je suis un peu moins réaliste que sur les matches précédents, et nous perdons 6/3 6/4 contre une équipe très solide, en nous faisant breaker une fois par set. Dommage !

Dimanche matin, je me retrouve donc en 2^{ème} rotation sur le 2 face à Julien Obry en demi-finale.



Toute la famille est là, avec mon grand-père plus enthousiaste que jamais ; ma tante aussi est revenue, cette fois-ci avec mes 2 cousines. Je touche bien la balle, mais malheureusement, je vais perdre 6/2 4/6 6/2, en sortant du match très fatigué et à moitié blessé. En fait, sur cette partie, je me suis vraiment senti au bout du rouleau et, d'un côté, je suis plutôt content que ça se termine. J'en suis quand même à mon 7^{ème} match en 3 jours et demi, et à chaque fois ça a été très dur physiquement.

Julien Obry perdra ensuite en finale 6/3 6/4 contre Joachim Sternbach, qui avait sorti dans l'autre demi-finale Adrien Puget (2/6) 3/6 6/0 6/1. Bravo à Joachim ! Il revient ainsi clairement sur le devant de la scène en devenant le virtuel champion de France d'Hiver des 15 ans et confirme du même coup son brillant début de saison : perfs à 2/6, 1/6, 0, - 2/6 qui lui vaudront d'ailleurs en février de passer à 2/6 à l'intermédiaire. Pendant qu'a lieu la finale, moi je suis déjà dans le train, sur le chemin du retour. 7 heures de voyage... mais cette fois-ci avec des souvenirs et des pensées plein la tête...

Je revois le tournoi et je me dis qu'il était génial : excellente ambiance, excellente organisation. Pour moi, en plus, ça a été une super expérience. Il y avait beaucoup de matches à jouer ; je le savais, je me suis conditionné pour, et c'est sans doute pour cette raison que j'ai réalisé une bonne performance, parce que j'étais bien préparé, mais surtout, comme dit papa, parce que j'ai bien géré le court, le moyen et le long terme. Je me suis concentré pour aller à l'essentiel, pour ne pas gaspiller mes forces : ne pas me précipiter par exemple, ne pas m'exciter ou m'énerver. L'important était de gagner, oui, mais sans passer trop de temps non plus sur le terrain, sans lâcher trop d'influx, afin d'en garder sous la pédale pour les matches suivants. J'ai fait attention à tout ça, j'ai semé pour récolter, et ça a fonctionné au-delà de mes espérances. Comme quoi, on devient vraiment redoutable quand on est sur ses gardes et vraiment prêt à perdre. En tout cas, je suis très fier d'avoir fait un beau tournoi devant mon grand-père, ma tante et mes cousins, et de m'être ainsi replacé dans le peloton de tête des meilleurs 91 français.



Pierre-Hugues

joue avec les raquettes
et les cordages



est équipé en
chaussures
et
et textile



Sommaire :

- Coupe de France 15 ans à Nantes (signé Pierre-Hugues)
- Les Hauts de France
- Chambon-sur-Lignon
- Un coup à la loupe : le service (préparation)
- Acti/Actu
- Classement TE -16
- La citation du mois



Au sein des magnifiques installations de la Ligue des Flandres, situées à Marcq-en-Barœul entre Lille et Tourcoing, se déroulait, du 28 janvier au 5 février dernier, le tournoi des Hauts de France. Ce tournoi moins de 16 ans 1^{ère} catégorie, qui a déjà couronné par le passé Nicolas Escudé, ou Roger Federer, compte parmi les plus relevés du genre en Europe.

Dans une telle compétition, le classement français n'a plus guère de valeur. C'est votre "ranking" Tennis Europe qui prime et, en plus, comme c'est un rendez-vous de début d'année, c'est bien évidemment, en toile de fond dans ce type de tournoi, une véritable course aux points qui s'engage au démarrage de la saison, chacun des concurrents venus de l'Europe entière envisageant ici de prendre du galon afin de poursuivre l'aventure dans les meilleures conditions possibles sur le circuit.

Et Pierre-Hugues était pleinement dans ce cas de figure. Les points valaient cher, très cher, pour lui aux Hauts de France. 1^{ère} année, et seulement doté pour le moment de son capital gagné en moins de 14 (185 pts sur lesquels s'appliquait un coefficient de 15% pour les convertir en 27,75 pts chez les - 16), Pierre-Hugues n'avait pas le classement suffisant pour intégrer directement "aux points" le tableau final. Pour avoir le classement requis, il lui aurait fallu disputer au préalable quelques tournois moins cotés, des 2^{ème} ou 3^{ème} catégorie, pour y empocher quelques points supplémentaires et gravir quelques échelons. Mais pour cela, il aurait fallu aussi aller jouer en Israël ou au Portugal, ce qui n'était pas au programme. 339^{ème} donc au moment des inscriptions, Pierre-Hugues était néanmoins en fonction de son rang européen le meilleur français à figurer sur la liste des qualifications. Et les organisateurs, compte tenu du fait qu'ils avaient été informés qu'il était aussi l'un des rares français à traverser les frontières pour tenter sa chance sur l'"European Junior Tour", pouvaient aisément choisir de l'aider dans ses efforts pour représenter la France à l'étranger, en lui offrant le précieux sésame, synonyme d'un minimum de points acquis, bien utiles pour

admis (en l'occurrence ici, les 2 tricolores qui figuraient parmi les 32 meilleurs inscrits conformément au classement Tennis Europe). Or, à Marcq-en-Barœul, on était encore bien loin du compte en terme de quantité. Il n'y avait que 14 français directement acceptés dans le tableau final sur les 26 possibles. Il est clair donc qu'on aurait pu facilement en ajouter 1 ou 2 autres. Mais, rien n'y fit. Malgré moult explications et l'insistance de Jean-Roch Herbert, plutôt que de faire en toute légitimité une fleur à un français, une fois de plus on préféra faire le jeu d'une fédération étrangère en qualifiant en extrême un ukrainien "inconnu au bataillon" qui pourtant ne demandait rien à personne et était déjà là sur place pour jouer les qualifications.

Bon, soit ! Il y a au moins un côté positif à tout cela, c'est qu'en France on peut s'enorgueillir d'être fair play, d'être accueillant et réglo vis-à-vis des étrangers, de ne pas bidouiller, ce qui veut dire aussi que, si résultat il y a d'un français dans un tournoi international disputé sur notre sol, celui-ci sera toujours réel et mérité, et pas terni par quelque favoritisme ou autre magouille des organisateurs. Bref, toujours est-il que dans les qualifications, dont il était donc tête de série N°5, en tant que 5^{ème} meilleur joueur européen et meilleur français à y participer, Pierre-Hugues chuta dès le 1^{er} tour face au parisien Léo Dominguez (3/6) sur le score de 7/6 6/4 au terme d'un match assez indéci, où manquant d'influx, n'ayant sans doute pas encore pleinement récupéré de ses efforts de la Coupe de France, il fit souvent, opposé à un bon joueur, la course derrière et "bazarda" la plupart des points importants. C'est la loi du terrain et l'expérience est toujours bonne à prendre. Et même s'il est cruel de se faire ainsi sortir dès son entrée en lice, le plaisir reste intact de participer à de tels tournois, où l'organisation, pour ne pas dire la mise en scène, est exceptionnelle et offre aux jeunes un magnifique écrin pour y faire briller leurs performances. Oublions donc l'anecdote citée plus haut, et tirons une fois de plus notre chapeau à tous ses bénévoles qui montent ces événements remarquables, ces mini Roland Garros que sont les Hauts de France, les Petits As, le TIM 91, la BNP Paribas Cup, etc., etc., des événements qui témoignent du dynamisme du tennis français et suscitent inévitablement l'admiration de toutes les fédérations étrangères.

Le Chambon-sur-Lignon CTC

Le Chambon-sur-Lignon se trouve en Haute-Loire à égale distance (70 Km environ) de St-Etienne, Valence et Le Puy-en-Velay. C'est un petit bourg à vocation touristique situé à 1000m d'altitude sur les hauts plateaux auvergnats. Chose surprenante, la commune est dotée d'un club de tennis très bien équipé, avec 6 terrains extérieurs et surtout 4 courts couverts et un centre d'hébergement intégré. Le



complexe met notamment à disposition des stagiaires et autres visiteurs un total de 80 lits, ce qui en fait, malgré l'isolement géographique, un lieu privilégié pour organiser un tournoi de jeunes international, même si, comme

c'est fréquent dans la région à la fin du mois de février, la neige tombe au dehors et le froid est vif sous les courts couverts. C'est la raison pour laquelle le tournoi en est à sa 12^{ème} édition et reste solidement accroché à son poste sur la liste des rares étapes françaises de l'European Junior Tour (chaque fédération européenne ayant l'autorisation de n'organiser que 5 tournois l'an dans chaque catégorie sur son sol).

Dans ce tournoi, il faut savoir que, contrairement à ce qui s'était passé aux Hauts de France, Pierre-Hugues a eu droit à un coup de pouce des organisateurs. Il n'a pas eu de wild card, mais a été intégré au tableau final à l'appréciation du comité de tournoi, c'est-à-dire, comme le prévoit le règlement, selon la règle des "organizers direct acceptances". Cela mérite donc d'être signalé car c'est la 1^{ère} fois en France qu'il bénéficie d'un tel traitement de faveur. Malheureusement, Pierre-Hugues n'a pas pu ou pas su profiter de l'occasion pour réaliser un bon parcours et améliorer son fameux "ranking TE".

Éliminé en simple dès le 1^{er} tour par François-Arthur Vibert (1/6) (LYO) (N°312 TE) en payant une addition très sévère (6/1 6/0), il est non seulement passé à côté du match mais aussi à côté des 20 pts qui récompensaient les vainqueurs du 1^{er} tour (les perdants eux ne marquant rien !). « C'est d'autant plus dommage » : nous confie son père « que Pierre-Hugues, aussi bizarre que cela puisse paraître, n'était pas loin d'inverser la tendance, manquant souvent, un peu contre le cours du jeu, le plus facile à la volée face à un joueur qui semblait incapable de l'empêcher de venir au filet, qui lobait à tout bout de champ, et contre lequel il avait souvent l'avantage, et même le point tout fait au bout de la raquette ». Et, une nouvelle fois, on peut dire que la performance fut décevante mais aussi à bien des égards encourageante, si bien que la confirmation du bon état de forme latent, comme presque toujours, vint le lendemain





Principale évolution : au printemps 2004, Pierre-Hugues a choisi d'abandonner la technique du "ramené de pied" (1) et (2) pour adopter celle du "double appui" (3) qui favorise la bascule des épaules et la puissance de la poussée, quoiqu'étant plus difficile à coordonner. Sinon, son geste de préparation a spontanément évolué d'une position "en plateau" (4) vers une boucle où son relâchement naturel apparaît dans une flexion du poignet (5) et un "tombé du coude" (6), "tombé" que les puristes jugeront peut-être un peu trop prononcé.

en double, où Pierre-Hugues se paya le luxe, avec son coéquipier Ludovic Crampon (2/6) (NOR), de sortir la tête de série N°1 du tableau, à savoir la paire belge Reuter/Rottiers, 2 joueurs qui étaient tout de même des références puisque Rottiers (N°54 TE) (tête de série N°2 en simple), la veille, venait de battre Ludovic en 2 sets sec, et que Reuter (N°104), vainqueur en 2004 du TIM 91, avait quant à lui fini l'année 2005 au 3^{ème} rang européen chez les - 14. Le match se termina fort tard le mardi soir (vers 10h) et vit les 2 français retourner une situation plutôt mal engagée pour s'imposer finalement 3/6 7/6 6/4 après plus de 2h de jeu. Cette victoire leur ouvrait la voie des demi-finales où ils rencontrèrent 2 jours plus tard les anglais Chang (N°60)/ Brigham (N°161). Naturellement confiants après leur brillant succès du 1^{er} tour, Ludovic et Pierre-Hugues partaient plutôt favoris. Seulement, peut-être moins stimulés par la qualité de jeu de leurs adversaires, ils commirent de trop nombreuses erreurs et laissèrent ainsi un peu



vite s'envoler une victoire qui leur tendait les bras contre les 2 britanniques, un peu plus réalistes ce jour-là. Verdict 7/5 6/4. Ce parcours laissa bien sûr un goût d'inachevé, mais permit tout de même à Pierre-Hugues, avec une place en "demi" du double, de "scorer" un peu au classement Tennis Europe. Ludovic et lui repartirent avec 5 pts chacun, ce qui tout compte fait était bien mieux que

rien. On notera aussi que Pierre-Hugues était en vacances cette semaine-là et qu'il était prévu que le séjour au Chambon lui permette aussi, pour ne pas perdre les bonnes habitudes, de parfaire sa préparation physique en montagne. C'est ainsi qu'il trouva entre les matches le temps d'aller à 4 reprises s'oxygéner en arpentant, skis aux pieds et sur une neige excellente, les pistes de fond du Massif du Mézenc tout proche. Et c'est presque à regret qu'il quitta le tournoi, le vendredi matin pour rentrer à Strasbourg, avant d'aller, le lendemain déjà, tenter pour la 1^{ère} fois sa chance dans un ITF, au Luxembourg, un tournoi dans lequel il n'était même pas sûr d'être pris, puisque figurant sur la liste des "alternates", à savoir celle des "affamés" qui viennent éventuellement signer pour les qualifs et qui attendent qu'un joueur officiellement inscrit fasse faux bond, pour le remplacer au pied levé dans le tournoi...

ActilActu

En ce début d'année 2006, comme les petits allemands et contrairement aux petits français, Pierre-Hugues avait l'avantage de bénéficier d'une semaine de vacances après les fêtes de fin d'année. Il n'a ainsi repris l'école que le lundi 9 janvier, et ça a été une aubaine au moment de préparer les phases finales de la Coupe de France qui devaient se dérouler du 12 au 15 à Nantes. Car les choses ne sont pas les mêmes évidemment en terme de fatigue et de récupération, lorsqu'il faut associer journalièrement tennis et scolarité et enchaîner 2 heures d'entraînement après 5 ou 6h de cours chaque matin. Avant la Coupe de France donc, Pierre-Hugues n'avait la tête qu'au tennis et le temps libre a pu notamment être consacré à un surcroît de travail foncier sous forme de nombreuses sorties ski de fond dans les Vosges. Lors de 5 escapades, dont pour finir une course officielle le 8 janvier pour la "Coupe de la Hase!" au stade de Biathlon des Cottelets près du Col de la Charbonnière (il faut savoir que Pierre-Hugues est licencié à la section ski de fond de l'ASPTT Strasbourg), c'est plus de 100 km que notre jeune marathonnier des cimes aura ainsi parcouru, et principalement du côté du Champ du Feu. "Il y a de la surcompensation dans l'air" : avait d'ailleurs dit Alain Boy, le spécialiste des sports d'endurance qui "drive" Pierre-



Hugues, et dans les traces duquel surtout il tente de s'accrocher en vélo ou en ski de fond pour "tenir la distance" sur les pentes vosgiennes. Et les "paroles du maître" se sont vérifiées très peu de temps après lors de la Coupe de France, où son "poulain" a été justement capable d'enchaîner 7 matches, dont 5 victorieux, pour se hisser en 1/2 finale du simple et en finale du double, en 3 jours et demi de compétition (voir en 1^{ère} page les "Carnets de voyage" de l'intéressé). Une performance remarquable en tout cas vu la qualité de la concurrence. Malheureusement, de retour à Strasbourg, le dimanche 15 au soir, pas trop le temps pour Pierre-Hugues de récupérer de ses efforts. Il faut vite "remettre le couvert" et s'entraîner, afin de disputer le tournoi de Schiltigheim et de préparer les "Hauts de France" qui se profilent déjà à 15 jours de là. À "Schilik", le samedi 21/1, Pierre-Hugues se sort 6/1 7/5 des "griffes" de Person (15) (AS Elsau) qui n'est plus un inconnu dans le tournoi contrairement à ce qu'on pourrait penser, puisqu'il a auparavant aligné quelques "perfs". Le lendemain, il s'incline assez

sèchement contre Julien Guerrero (2/6) (TCGB Soultz) 6/0 7/6, qui fera lui aussi un bon tournoi et "perfera" par la suite. Pierre-Hugues se souviendra d'ailleurs sûrement longtemps du pot de fin de match, pendant lequel Julien, ancien 1/4 de finaliste des Petits As, l'encouragea et lui prodigua, en "grand frère", quelques généreux conseils pour la suite de sa "carrière". Le départ pour Marcq-en-Barœul (Flandres) a lieu le vendredi suivant, avec un retour le dimanche, pour cause, la veille, de défaite au 1^{er} tour du tournoi des Hauts de France (voir article page 2). Là, l'entraînement, encore une fois, reprend de plus belle. Au programme, encore quelques détours par le Champ du Feu pour quelques séances de ski de fond, ainsi qu'une nouvelle course officielle au Lac Blanc sous les couleurs de l'ASPTT, le dimanche 12 février. À noter aussi une visite, le mardi 7 février, au Rhenus pour assister à l'entraînement de l'équipe Pro de basket de la SIG en compagnie du président, Luc Pfister, qui se trouve être aussi lui-même membre du TC Strasbourg. En fait, ce sera quand même un peu la trêve puisque, faute de tournois locaux à jouer, la reprise en compétition n'est prévue que pour la fin du mois, juste avant le départ pour Le Chambon-sur-Lignon (voir compte-rendu page 2). Et cette reprise doit avoir lieu à domicile, au TC Strasbourg. Et ça n'a l'air de rien, mais c'est une chance pour Pierre-Hugues de pouvoir répondre présent à ce rendez-vous toujours particulier qu'est pour un joueur le tournoi de son club, car cette participation n'a été rendue possible que grâce à la décision des organisateurs du Chambon-sur-Lignon, qui lui ont accordé la faveur de l'accepter directement dans le tableau final, lui évitant ainsi de devoir signer pour les qualifications le vendredi soir. Au tournoi du TCS. Le jeudi 23, Goulven Tupin (5/6) (ASPTT) est assez largement dominé par un Pierre-Hugues très sérieux, sur le score de 6/1 6/3. Il y avait des raisons d'être optimiste après ce 1^{er} tour assez convaincant. Le lendemain pourtant, ce sera une défaite sans appel, que dis-je une "déculottée", face à Victor Louis (2/6) (FCK), qui, tel un ouragan, fait un match de "sprinter" et surclasse Pierre-Hugues en lui infligeant un cinglant 6/2 6/1. Il est vrai que Victor était sans doute très motivé, bien décidé à ne pas se laisser surprendre et à prendre sa revanche sur un Pierre-Hugues, qui lui avait joué un bien mauvais tour l'an passé en s'imposant 6/3 à la belle au tournoi de Gambshheim. Cette défaite expéditive aura eu au moins un avantage, celui de permettre de rallier Chambon et la Haute-Loire avec un jour d'avance, pour mieux s'adapter à l'altitude (1000m) et aux rigueurs du climat des hauts plateaux auvergnats. Pour lire la suite se reporter page 2, sachant que le tournoi de Chambon précédera 2 autres rendez-vous internationaux importants en mars : le "Luxembourg Junior Open" du 5 au 12/3, ITF - 18 ans Grade 2 pour lequel Pierre-Hugues espère obtenir une place dans les qualifications (il est pour le moment sur liste d'attente), et Pribram en République Tchèque, du 13 au 19/3, qui est en cette période de l'année l'un des rares tournois Tennis Europe qui soit (600 km) à portée de voiture de l'Alsace.

Classement

Tennis Europe

- 16
garçons

au 9 mars 2006

Rien de très folichon pour Pierre-Hugues en ce début d'année au classement Tennis Europe. Vu le programme prévu, notre champion avait besoin de points mais il a fait chou blanc aux Hauts de France pour cause de défaite en « qualifs ». Pour se consoler, il marque tout de même 5 points au Chambon en parvenant en demi-finale du double. C'est toujours mieux que rien, mais ça risque de ne pas suffire pour aborder dans de bonnes conditions les tournois de printemps. 329^{ème} ! C'est à peine si ce genre de classement te permet de rentrer dans les « qualifs » d'un 1^{ère} catégorie, ou même dans celle d'un 2^{ème} catégorie prévu pour se jouer à seulement 64 participants (32 dans les « qualifs » + 32 dans le tableau final)

Les 5 meilleurs européens

		Pts
1.	Daniel EVANS (GBR)	435
2.	A-Mihai CONSTANTIN (ROM)	395
3.	Jaan BRUNKEN (GER)	360
4.	Alexei GRIGOROV (RUS)	350
5.	Alexander LOBKOV (RUS)	295

et le classement des 91 français

82.	Adrien PUGET	124
104.	Julien OBRY	105
202.	Constantin BELOT	58.3
295.	Benjamin CSELENKO	35.8
329.	Pierre-Hugues HERBERT	30.5
371.	Joachim STERNBACH	26.5

La citation du mois

« Qu'on me donne un point d'appui, et je soulèverai le monde. »

(Archimède)

Une pensée qui prend tout son sens quand on songe à améliorer son jeu de jambes et la lourdeur de ses frappes

Pour les résultats consulter les sites suivants

Hauts de France : www.tdj.fft.fr/hautsdefrance

Chambon : www.tennis-chambon.fr

Luxembourg : www.fit.lu

Pribram : www.tennisline.cz

ou le site www.tenniseurope.org en suivant :

Junior Tennis → results → 2006 → Under 16